

“Je prie le Grand Architecte de l’Univers de me maintenir dans le chemin de la Droiture, de la Justice et de la Vertu”

La première lecture littérale de cette phrase est de souligner que la formulation “Je prie le Grand Architecte de l’Univers” est très inhabituelle dans l’écossisme. Pas de commentaire sur la curieuse formulation “je prie le GADLU” . S’en tenir à l’analyse du maintien dans droiture, justice et vertu :

Dans une première acceptation,

cela revient à dire que le comportement de l’homme doit

- pour la droiture: suivre une règle, ne pas s’écarter de la ligne du devoir
- pour la justice: être fidèle à (observer) la loi inspirée par le respect des droits d’autrui,
- pour la vertu: se trouver constamment dans la disposition ferme et constante à faire le bien.

Ces définitions sont les mots-clés de la démarche. Mais dans quel sens les lire?

Si on se contente de les prendre dans une acceptation profane, cela revient à tenir un discours moralisateur

et enfoncer les portes ouvertes de la bonne conduite à la fois profane et maçonnique.

- inondés sous des flots de bons sentiments,
- des dégoulinades d’affirmations incantatoires “sur l’honnête homme”...
- pour terminer par l’habituel couplet sur la fraternelle tolérance maçonnique (dont l’utilisation abusive permet un laxisme exaspérant).

3 leçons à tirer de cette lecture :

1- il est très important de faire attention à notre recrutement,

menant à ne prendre que des postulants ayant exprimé une véritable quête..

Cela devrait être mieux appliqué en maçonnerie symbolique,

et c’est encore plus important pour la sélection effectuée pour la Loge de Perfection.

2 - Par ailleurs cela devient une autre rengaine de faire remarquer que

ces mots Droiture, Justice et Vertu s’écrivent avec une majuscule,

donc ils ne désigneraient pas nos activités et comportements humains

mais ils se réfèreraient implicitement à une appellation transcendante

et l’on se gargarise de parler de Droiture, Justice et Vertu que l’on qualifie de “divines”.

Mais comment pouvoir parler par exemple de “Justice divine”?:?

Y a-t-il une justice divine ?

Qui peut se targuer de pouvoir imaginer ce que peut être la justice divine?

Est-ce le sort eschatologique réservé dans l’au-delà ?

(ce qui n’est pas envisagé dans une démarche maçonnique)...

Est-ce l’intervention de Dieu dans l’histoire des hommes ?

D’autant que dans notre expérience courante,

la réponse de Dieu devant la souffrance est habituellement le silence.

Silence assourdissant devant notre propre questionnement individuel,

comme devant la violence de l’histoire humaine.

Silence incompréhensible devant le cri des hommes détruits par leur propre violence .

3 - Bien que paraissant nous éloigner du sujet, mais en liaison avec les notions sacerdotales et hermétiques au 4° (TFPM) il serait aussi intéressant de rappeler qu'autrefois, avant l'instauration de la République, le roi de France, recevait lors de son sacre,

- dans sa main droite : le sceptre insigne de la puissance royale, à savoir la "verge de vertu" ou " droite verge du royaume " .
- et dans sa main gauche un deuxième sceptre appelé "main de justice": c'est un bâton d'une coudée portant au sommet une main d'ivoire élevant trois doigts (le pouce, l'index et le médus) et portant au quatrième doigt un anneau d'or orné d'un saphir.

Le rituel de la remise des sceptres ajoutait qu'ainsi muni, le prince peut "assurer les bons et faire craindre les méchants", "enseigner le chemin aux dévoyés" et " élever les humbles".

D'autre part, à cette époque, le saphir est considéré comme ayant la beauté du Trône céleste, qui, dans l'Apocalypse, est orné de saphirs ; or le Trône céleste est lui-même en rapport direct avec la Justice divine dans l'au-delà, (ce qui n'est pas envisagé dans une démarche maçonnique)... Ici ce qui est intéressant pour l'initié est la relation : 3 pouvoirs et transcendance.....

Une deuxième lecture, philosophique, serait d'évoquer ces trois mots en faisant appel aux écrivains et / ou philosophes qui, (d'Hésiode à Voltaire) se sont illustrés en en parlant. Et dans tous leurs textes qui nous sont parvenus, nous pouvons trouver de nombreux sujets de réflexion, incitant à une méditation fructueuse dans le cadre de notre question.

À ce stade de l'exposé :

sans rien dévoiler des enseignements au-delà du 4°, préciser que

- droiture, justice et vertu seront revus souvent dans le cheminement initiatique
- droiture et vertu n'étonnent pas dans le vocabulaire du 4°
- mais justice reste étonnant pour un Maître Secret...

aussi est-il intéressant de focaliser sur la question : sous quel angle le MS4° doit-il aborder la justice ?

Après la lecture littérale, puis philosophique,

un éclairage intéressant peut être apportée par une **troisième voie**, moins fréquentée : la mythologie dont la lecture renvoie aux invariants mythiques mais en nous limitant aux mythologies égyptienne et grecque.

- la mythologie égyptienne, avec l'importance de Maat,

---> pour le jugement des morts par Osiris

avec en particulier sa valeur de "confession négative", pour dénier tous les exemples possibles d'actes qui ne seraient pas dans la droiture, la justice et la vertu;

c'est la scène du jugement de Maat

dont la plume symbolique se pèse par rapport au cœur du défunt,

pendant que le monstre attend, prêt à dévorer le postulant

....si le jugement lui est contraire.

---> et par ailleurs parce que l'essentiel de la fonction royale en Égypte était

de maintenir dans le royaume la Maat, c'est-à-dire la Justice

au sens le plus large comprenant paix et harmonie dans le royaume.

- la mythologie grecque, qui est moins connue sur ce thème,
a des enseignements tout aussi dignes de retenir notre attention...
C'est la descendance des Titans, enfants d'Ouranos (le ciel) et de Gaïa (la terre) ...

De Rhéa et Cronos naissent :

---> Thémis, personnification de la Loi éternelle assimilée à la justice,

---> et les Olympiens, avec Zeus au premier rang, car après sa victoire sur son père dans le partage du monde avec ses frères il obtint le ciel...

L'union de Thémis avec Zeus produit un certain nombre de divinités

en relation avec la justice : toutes chargées d'assurer la protection de l'ordre social en châtiant tous les crimes susceptibles de le troubler et en particulier l'hybris, la démesure, l'orgueil.

C'est la conception fondamentale de l'esprit hellénique qui croit en un ordre du monde qui doit être protégé contre les forces anarchiques. Et par extension :

C'est l'ordre du monde qui est menacé quand l'homme dévie de la loi qui lui est tracée.

- À noter : la même conception dans le Bahir ...

ce livre fondamental de la Cabbale sur le juste.

++++ commentaires sur verset Prov.10.25 "le Juste est le fondement du monde " .

Ainsi la notion de Justice s'est inclinée devant la Justesse

pour constater que, avec des nuances diverses, en Grèce comme dans le Bahir, le Juste est celui qui témoigne en lui et par ses actions

de la puissance créatrice et organisatrice de la transcendance.

En d'autres mots : le Juste est à la fois

- le messager du monde d'en haut dans le monde d'en bas,

- et l'agent de la convergence de la destinée humaine et de la destinée universelle.

Alors se replacer dans un cadre initiatique :

Rappeler que cette notion de "Juste" passe par la parole...

Car la parole est le seul moyen de communication qui soit direct, au sens de la résonance par laquelle celui qui parle peut, veut

restituer les sensations ressenties , vécues en lui :

raison pour laquelle ceux qui dirigeaient les Mystères d'Eleusis

s'appelaient les Eumolpides, parce qu'ils étaient "justes de voix" .

Mais la transmission ne sera possible que dans la mesure où

l'auditeur vaudra bien s'accorder aussi en résonance pour traduire.

Et c'est ainsi et là que se situe ce mystère du symbole,

cet éclaircissement subtil dans l'obscurité de l'inconscient,

cet éclair brutal d'évidence absolue, que d'autres (traditions et/ou chercheurs) appelleraient intuition , ou encore au Japon : "satori" .

En fait le symbole est créateur parce qu'en nommant le désigné

il suggère le sous-jacent : il éveille (ou réveille) par la vibration de la parole

l'élément supra-humain que l'homme traditionnel cotoyait

alors que l'homme d'aujourd'hui est devenu incapable de le reconnaître.

Enfin replaçons-nous dans le cadre du 4ème degré du REAA :

il nous y est dit, à la fois, que

- nous sommes en liaison avec (devant) le Saint des Saints

cad avec la transcendance....

- et au dernier voyage, notre devoir est de promouvoir la Justice.

dernier voyage : donc mission pour l'avenir....

C'est un véritable ordre de mission; qui nous est donné dès le 4°
et qui explicite à ce degré la double devise: "Ordo ab Chao" et "Deus meumque Jus"
que l'on peut comprendre comme suit :

---> la première devise = "Ordo ab Chao":

(que nous traduirons par : l'ordre passe par le chaos)

les éléments de l'ordre cosmique se trouvent au sein du désordre de ce monde,
à nous de les discerner, de les rassembler et de les harmoniser

en vertu de cette loi générale et paradoxale qui veut que les contraires, le matériel et
l'immatériel, aspirent à l'harmonie: en nous-même comme dans le monde.

+ *l'ordre du monde qui est menacé quand l'homme dévie de la loi qui lui est tracée.*

---> la deuxième devise = "Deus meumque Jus":

(que nous traduirons par : Dieu et mon droit; ou mieux : la loi de Dieu avec moi)

va nous guider dans cette quête permanente ;

Quête permanente car l'ordre ne succède pas au chaos : ils sont concomitants;

en d'autres termes, l'état d'ordre comme celui du Juste est en permanente édification:

c'est le temple toujours en construction, jamais achevé.

+ *l'ordre du monde qui est menacé quand l'homme dévie de la loi qui lui est tracée.*

Et cela nous amène à la notion de Saint Empire comme but naturel de l'Ordre :

- Empire : car toujours à construire sous peine de disparition,

- Saint : parce que du domaine spirituel et initiatique.

Le Saint Empire n'est pas une réalité historique figée dans le passé,

ni une institution à la fois utopique et rétrograde,

mais c'est une réalité vivante et dynamique .

Il est toujours à construire, avec humilité,

au dedans de nous même comme au dehors,

c'est pour cela qu'il échappera au désordre du chaos,

tant qu'il y aurait même qu' un seul Juste

à se maintenir dans le chemin de la Droiture, de la Justice et de la Vertu.

J'ai dit.

*

* *